

Rapport d'activités 2000



Le Cirad au Brésil

2.1 Diagnostic des modes d'occupation de l'espace amazonien

Action de coopération technique ABC - accord Mma-Sca/Cirad 1999-2000

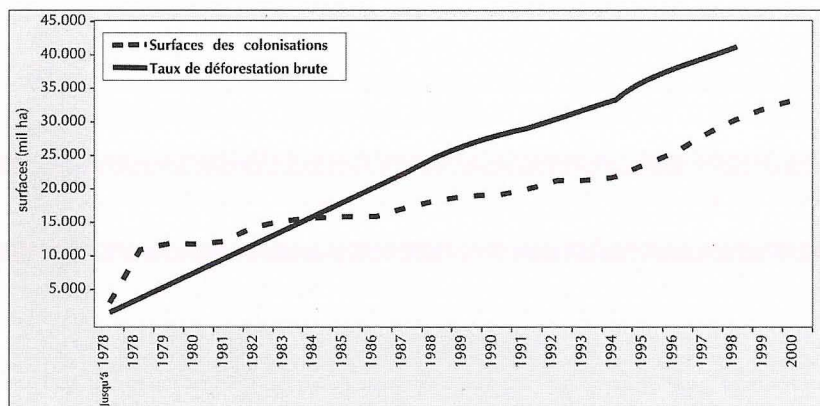
Richard Pasquis (Cirad-Tera thi),
Neli de Mello (Université de Paris X), Hervé Théry (Ecole Normale Supérieure),
Martine Droulers et François Michel Letourneau (Cnrs-Credal), Marie-Gabrielle
Piketty (Cirad-Amis ecopol), Jean Pierre Bertrand (Inra)

Instituto Sociedade População Natureza (Ispn), Centro de Desenvolvimento
Sustentável (UnB-Cds)

Un accord de coopération technique entre le Cirad et le Ministère brésilien à l'environnement (Mma) au travers du Napiam (Noyau d'appui aux politiques intégrées pour l'Amazonie) du Secrétariat d'Etat à l'Amazonie (Sca), a été signé en 1999 pour l'élaboration d'un «Diagnostic des modes d'occupation de l'espace amazonien». L'objectif global de cet accord était d'accompagner l'effort de contrôle de la déforestation de la forêt amazonienne que le Ministère de l'environnement avait annoncé en 1999 comme étant sa principale priorité. Pour ce faire, durant deux années une équipe technique francobrasilienne, installée au Napiam, a analysé les dynamiques spatiales et les modes d'occupation de l'espace et d'usage des ressources naturelles afin d'alimenter la réflexion et d'aider les planificateurs à la prise de décision et à l'élaboration de politiques publiques adaptées. En plus de ses activités d'étude, l'équipe a aussi accompagné le processus de négociation avec les acteurs que le Ministère a lancé dans le cadre de l'«Agenda positif» de l'Amazonie.

Le diagnostic régional des modes d'occupation de l'espace amazonien, élaboré par le projet, est le résultat de diverses actions de recherche, d'expertises et d'ateliers qui ont permis l'élaboration de diagnostics pour chaque état de l'Amazonie légale et qui ont abordé successivement les thèmes majeurs de la problématique amazonienne : l'évaluation des taux de déforestation en Amazonie, les causes et acteurs de la déforestation en Amazonie, l'impact des périmètres de colonisation et réforme agraire de l'Incra sur l'environnement amazonien, le processus d'urbanisation de la forêt, les dynamiques du soja en Amazonie, l'étude de l'impact de la déforestation sur la biodiversité, la recherche de technologies alternatives à l'usage du brûlis en Amazonie.

Par ailleurs, des activités ponctuelles 1) d'expertise et de formation en matière de Diagnostic et Zonage Participatifs (Dzp) en Amapá avec le Secrétariat à l'environnement (Sema), 2) d'étude du renforcement de l'extraterritorialité dans l'Acre avec le Secrétariat d'état à



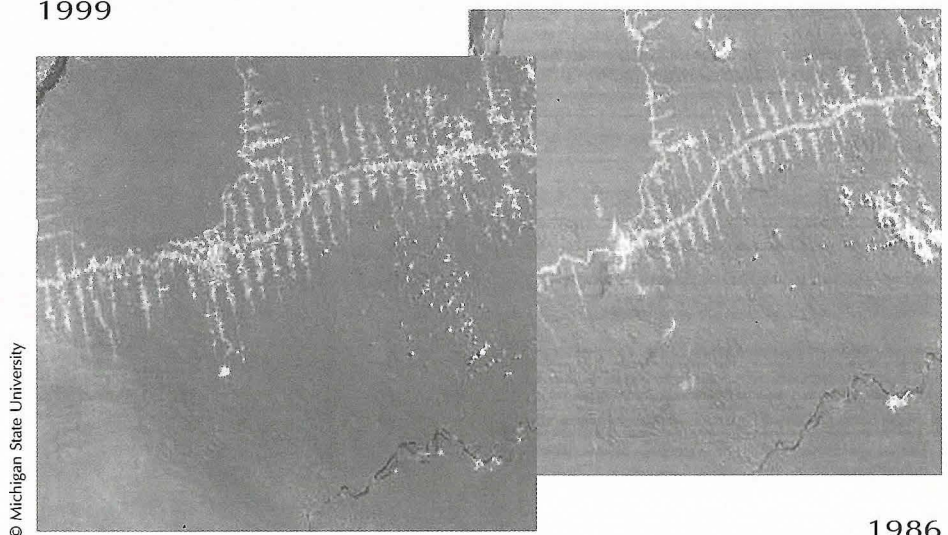
Evolution de la surface des nouveaux projets de colonisation et de la déforestation brute en Amazonie (Source: Prodes/Inpe; Incra/ Divisão de assentamentos)

la foresterie et à l'extrativisme (Sefe) et 3) de montage d'une base d'information amazonienne avec l'Isbn, ont été menées.

Après trois décennies de colonisation et d'intégration le constat que l'on peut faire de la région amazonienne est très mitigé. L'exploitation forestière prédatrice s'étend, la frontière agricole progresse au rythme des projets de réforme agraire de l'Incra et de la substitution quasi systématique par la grande production. La déforestation de plus de 10% de sa couverture végétale n'est pas compensée par des gains économiques ou sociaux convaincants. La vocation agricole de la région est remise en cause et le processus généralisé d'extension de l'élevage, qui apparaît pour l'instant comme la seule alternative économique, n'est satisfaisante ni sur le plan technique ni sur le plan social ou environnemental. Les quelques enclaves économiques agro-industrielles n'entraînent qu'un faible retour économique local et les populations émigrent vers les villes où les conditions de vie se dégradent rapidement. Face à ce tableau le défi du développement durable de la région qui a été relevé au cours des années 1990, notamment avec le Programme pilote de protection de la forêt brésilienne (PPG7) est d'autant plus pertinent. Des signes positifs sont à prendre en compte, comme une prise de conscience à chaque fois plus généralisée de la problématique de la région, une collaboration efficace entre les pouvoirs publics et la société civile organisée et des expériences locales ou régionales qui prouvent que la fatalité des fronts n'est pas irrémédiable.

Ce sont ces nouveaux éléments qui seront approfondis au cours de la phase suivante du projet qui sera menée en coopération avec le Centre de développement durable (Cds) de l'Université de Brasília (Unb) dans le cadre d'un observatoire des changements en Amazonie – META-«Monitoramento Estratégico das Transformações Ambientais Amazônicas»

1999



© Michigan State University

1986

Evolution de la déforestation dans la région de Santarém